

**Discours du Ministre de la Citoyenneté et de l'Unité Nationale à la conférence du 16 mars 2019 de la Jeune Chambre Internationale de Conakry sur le thème «Diversité culturelle, gage de paix et d'unité nationale »**

Monsieur le Coordinateur de la Jeune Chambre de Internationale de Conakry,

Mesdemoiselles, Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi, au nom de Son Excellence Professeur Alpha CONDE, Président de la République de Guinée, un grand honneur de présider cette importante conférence sur un thème d'actualité autour duquel de profondes réflexions doivent être menées : j'ai compris et traité plutôt « **Diversité culturelle, paix et unité nationale** ». Aujourd'hui, la problématique du vivre ensemble, en raison des contingences politiques semble de plus en plus menacée puisqu'elle suppose justement l'acceptation dans la différence de l'autre dans sa culture, dans son éducation, dans ses traditions.

Savoir aujourd'hui que de jeunes guinéens s'attachent à cette problématique est une fierté pour nous en tant que département ministériel en charge de la citoyenneté et de l'unité nationale.

C'est pourquoi, je voudrais vous remercier non pas pour cette invitation mais plutôt pour cette belle initiative qui contribue, comme d'autres, à poser des bases du processus de construction de notre nation. Je voudrais donc vous encourager à poursuivre ces efforts, car la construction d'une nation apaisée, pacifiée et unie dans le même effort demande la contribution de toutes les composantes de cette nation.

Mesdemoiselles, Mesdames et Messieurs,

Comme souligné plus haut, la thématique de votre conférence est d'une importance capitale compte tenu de la situation actuelle de notre pays. Car cette thématique fait partie des urgences les plus légitimes auxquelles nous devons tous faire face, individuellement et collectivement. Elle pose la vraie interrogation sur notre volonté de faire chemin ensemble, de regarder dans la même direction tout en gardant nos différences : donc faire un dans un espace diversifié.

Les difficultés que nous avons connues dans notre histoire viennent souvent éveiller nos peurs et nos angoisses. Nous ne devons pas tomber dans le piège du rejet de l'autre par ce qu'il parlerait une autre langue, viendrait d'une autre région ou pratiquerait une autre religion.

A ce discours, il faudrait opposer une autre réalité et volonté politique, morale, culturelle: celles du respect, de l'échange, du dialogue de toutes les cultures inséparable de l'affirmation claire et sans concession des valeurs qui font de nous ce que nous sommes : des guinéens. Car, ces valeurs, nous les vivons dans nos traditions, nous les sentons dans nos cœurs et dans nos raisons : c'est le dialogue des cultures, de paix revivifié, renouvelé, réinventé dans notre pays tel qu'il est aujourd'hui.

Ce dialogue devra se fonder sur des principes d'égalité de toutes les cultures et leur vocation à s'interpénétrer et à s'enrichir les unes les autres. Certes, toutes les cultures ne se développent pas au même rythme. Elles connaissent des apogées et des déclin, des périodes de

rayonnement et d'expansion comme des temps de silence et de repli. Pour autant, toutes continuent à vivre au présent dans notre mémoire collective. Elles construisent nos identités, nos raisons d'être. Elles apportent à nos vies la lumière et le plaisir, le chatoiement de la poésie et des beaux-arts, l'accès à la connaissance et à la transcendance. Elles s'attellent aussi à l'obscur, questionnent le mystère et l'énigme. Elles constituent ensemble, à égalité, la part de lumière, de progrès, d'exigence éthique de l'humanité.

Ce dialogue devra aussi s'appuyer sur l'apport essentiel des religions à la vie des hommes lorsqu'elles les élèvent au-dessus de leur simple condition pour accéder à l'absolu, les éloignent de la haine et des égoïsmes, les rassemblent dans une communauté ouverte et généreuse.

Mesdemoiselles, Mesdames et Messieurs,

La thématique de la diversité culturelle, paix et unité nationale est donc un appel à tous en vue de nous interroger sur notre attitude par rapport au respect de l'autre. Car respecter l'autre c'est d'abord le connaître afin justement de ne pas le percevoir comme radicalement autre, sans aucune identification possible. Respecter l'autre c'est aussi l'écouter, c'est le considérer, ce qui est à la fois le plus évident et le plus difficile. Nous vivons aujourd'hui dans des sociétés ouvertes et multiples où l'autre est notre voisin, notre double prenant tantôt le visage de la différence, tantôt celui de la ressemblance.

Ce respect requiert de l'amour, mais aussi que chacun ait conscience de ses devoirs à l'égard de tous pour que toutes les convictions, toutes les opinions, toutes les religions puissent coexister. Pour que jamais ne soit portée atteinte à la cohésion sociale et pour que soient respectées et partagées les valeurs de liberté et de tolérance sans lesquelles la vie en commun serait impossible. Cela doit être le devoir quotidien de toutes les guinéennes et de tous les guinéens.

Nous devons donc, chacun dans son domaine d'intervention et dans sa sphère relationnelle cultiver ce dialogue avec patience, clairvoyance et humilité pour faire de cette diversité culturelle un véritable atout pour la paix sociale dans notre pays. Car chaque peuple doit être fier de ce qu'il a accompli et donné au monde. Par conséquent nous devons nous sentir fiers et sûrs de nos propres valeurs et idéaux intransigeables pour fonder un dialogue riche. Le dialogue n'est pas un renoncement à soi mais une explication de soi, proposition de soi à l'autre. C'est ainsi qu'il deviendra enrichissement mutuel.

Notre pays, de par les nombreuses communautés qui le composent, nous offre ces opportunités de communiquer entre nous pour faire un tout en gardant nos différences ; de laisser nos curiosités prendre le dessus ; d'élargir nos horizons ; d'enrichir notre société, donc notre pays.

Notre diversité culturelle doit être perçue et reconnue comme une ressource naturelle qu'il faut conserver au même titre que toutes les autres ressources. La diversité n'est pas entre les cultures, mais inhérente à l'idée même de culture et donc constitutive de culture. Elle est une force motrice du développement et un atout indispensable pour atténuer la pauvreté et parvenir au développement durable.

C'est pourquoi selon certains penseurs, la diversité dépasse le cadre du vivre ensemble ; elle s'intègre dans le développement durable et devient donc une des conditionnalités du développement. C'est pour toutes ces raisons que chaque guinéenne et chaque guinéen doit intégrer cette approche d'unité dans la diversité comme élément fondateur de notre développement.

L'unité et la diversité sont indissociables pour permettre aux sociétés modernes d'exister sans conflit. Ce qui nous rassemble nous permet de coexister ensemble et ce qui nous différencie permet aux individus d'exprimer leur singularité, leur particularité. Alors nous devons nous appuyer sur ce qui nous rassemble tout en gardant certaines singularités. Cela donne une vitalité à une société.

Accepter une approche plurielle des cultures, c'est favoriser l'émergence d'une culture transversale qui transcende tous les clivages, qui rassemble et favorise la compétition des mémoires.

C'est pourquoi pour terminer, je voudrais encore une fois remercier la Jeune Chambre Internationale Conakry pour cette belle initiative qui cadre parfaitement, comme mentionné plus haut, avec les défis et urgences auxquels notre pays doit faire face aujourd'hui et maintenant.

Soyez donc rassurés, mesdames et messieurs, de la disponibilité du département que j'ai la charge de diriger pour vous accompagner vous et toutes les autres initiatives allant dans le sens de contribuer effectivement à la consolidation de la paix et de la cohésion sociale.

Le chemin sera long, difficile, sinueux mais le combat est exaltant et vaut la peine d'être mené non seulement pour nous, mais pour nos enfants et les enfants de ces derniers, donc pour nos descendances.

Je souhaite bonne écoute à tous et à toutes et je déclare ouverte la conférence sur la diversité culturelle, paix et unité nationale.

Je vous remercie.

Conakry, le 16 mars 2019

Mamadou Taran DIALLO

Ministre de la Citoyenneté et de l'Unité Nationale